JE VEUX RIEN RACONTER

TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE VINCENT DEBOST

COLLABORATION ARTISTIQUE SARAH TICK

CRÉATION SAISON 2017-18



JE VEUX RIEN RACONTER;

De VINCENT DEBOST Création : 2017-2018

Production:

La Compagnie JimOe

Coproduction: Compagnie les 3 sentiers

Avec le soutien du Conseil Général de La Drôme, de la ville de Paris, du

Théâtre de l'Etoile du Nord (Paris)

Distribution

Texte et Mise en scène
Collaboratrice artistique
Musique
Avec

V
S
A

Vincent Debost Sarah Tick Jérome Lifszyc Aurore Fremont

Création 2017 au Festival «Aux Alentours» programmé par le théâtre l'Étoile du nord



LE PROJET ET LE TEXTE

Je veux rien raconter, pièce de théâtre véritablement destinée à un public de collégiens est une fiction sur la violence verbale et physique au sein d'un groupe, le harcèlement sur les réseaux sociaux notamment et sur le silence des victimes.

Je veux rien raconter est né de l'envie de faire entendre les cris étouffés des adolescents. Les exemples sont nombreux actuellement et l'envie d'écrire une forme courte pour collégiens et d'accompagner le travail des enseignants sur ce sujet s'est imposée petit à petit dans mon désir de faire du théâtre ici et maintenant.

Je pense qu'il y a urgence à dire et à aider les plus démunis.

Il est souvent reproché à l'Art et plus particulièrement au spectacle vivant de présenter des œuvres trop éloignées des réalités de notre société.

Au cours de mes recherches sur le harcèlement, j'ai lu plusieurs articles dans des journaux, des témoignages, des livres et des vidéos. J'ai été bouleversé notamment par la vidéo d'Amanda Todd, cette jeune canadienne de 15 ans qui s'est suicidée (le 10 octobre 2012) suite à son harcèlement sur le réseau social Facebook.

Mais aussi le livre d'Emmanuelle Piquet (psycho-praticienne) : « Je me défends du harcèlement » et le livre-témoignage de Nora Fraisse : « Marion, 13 ans pour toujours ».

Deux formes de Je veux rien raconter seront créées, deux formes différentes simultanément imaginées dés le début de la création.

Une première forme destinée uniquement au jeu dans le cadre d'une enceinte scolaire (classe de collège, réfectoire, CDI..) pour une comédienne. Il s'agit d'une forme légère par sa durée (30-35 minutes) permettant après la représentation un échange simplifié, accessible, entre la comédienne, le metteur en scène, le professeur et les collégiens. L'objectif étant de sensibiliser les plus jeunes à ces sujets et de favoriser un vrai temps de parole et d'écoute.

Et une deuxième forme légèrement plus longue destinée à la scène (50 minutes) pour une comédienne et un musicien suivie également d'un échange avec les spectateurs jeunes et moins jeunes (accompagnants, professeurs, éducateurs..)

L'essentiel pour ces deux formes est de sensibiliser les collégiens par le biais de la fiction théâtrale sur la/les violence/s au quotidien et de créer un temps d'échange et de discussion sur toutes les thématiques de la pièce : harcèlement/violence/mutisme/respect...

Vincent Debost - septembre 2016

CITATION

« Parler est un besoin, écouter tout un art » Johann W. Von Goethe

RÉSUMÉ

Amandine se tait.

Seule face à ses peurs, elle seréfugie dans un silence troublant... Victime de harcèlement à l'école et sur les réseaux sociaux Amandine par son mutisme ne cesse d'intriguer ceux qui l'entourent.



EXTRAIT #1

On entend des voix, des cris des rires aussi puis...

Elle est là

La petite

La naze

La grosse

Le sac d'os

La grande

La noire

La boutonneuse

La rousse

La timide

La blanche

La taré

La chinoise

La pauvre

L'aveugle

La triso

La bourge

La bolosse

La chelou

L'intello

La Kasos

La fouineuse

La pu

Amandine:

Arrêtez!!!!

EXTRAIT #2

Amandine

Je n'avais rien voulu

Je ne pensais à rien de mal ou quelque chose comme ça...

C'était juste des envies

Alors, ouais, on se lâche oui même moi qui ne parlais jamais à ceux de ma classe Enfin

Je ne compte pas Idris ou Mel

Non je parle de ceux qui...

Ceux qui

Choisissent à ta place

Ceux qui d'un regard ou d'un petit (elle fait un petit bruit de sifflement)

Te font comprendre que tu décides de rien

Et que tu iras là bas

Devant

Ou derrière

Bref loin d'eux

Oui des fois on se lâche et

Et j'étais curieuse de...

Je n'avais pas le droit, je sais que mes parents ne voulaient pas mais

Depuis des mois

Je voulais faire comme tout le monde

Je voulais être comme tout le monde alors

Discrètement

J'ai fait comme tout le monde

NOTE D'INTENTION

Avant-propos : Susciter l'émoi et agir.

J'ai travaillé pendant plus de 15 ans dans des structures scolaires différentes (Collèges, lycées, prépas) et je pense que mes plus grandes aventures théâtrales en milieu scolaire ou même professionnel furent avant tout des aventures humaines.

Assister à une représentation ou jouer sur scène sont deux magnifiques occasions de sortir de soi et de se laisser modifier par l'autre. Je ne perçois pas autrement mon rapport au Théâtre : me rendre disponible à la différence en cultivant inlassablement ma curiosité. M'affirmer dans la rencontre de l'autre, susciter l'altérité par le travail, me laisser surprendre ainsi je souhaite provoquer chez le collégien par l'émotion de la représentation l'envie d'agir, de commenter, de contester même l'histoire qu'il vient d'entendre. Je souhaite par les différentes actions que nous pourrons mener avec lui le mettre au centre de l'expression, qu'il ose prendre part à la parole collective et qu'il se fasse entendre et aide l'autre à se faire entendre.

La pièce relate le mutisme d'une victime d'harcèlement et j'aimerai qu'en jouant ou qu'en écrivant l'élève apprenne à mieux dire ce qu'il pense et ce qu'il ressent. Qu'il apprenne aussi à écouter l'autre, l'accepter pour pouvoir avec lui inventer un terrain de jeu, un terrain d'entente propice à l'échange et au partage.

Il y a des choses que je ne dis a Personne Des choses qui me rongent la nuit Des choses qui me sont tout à fait Mais tout à fait insupportables Alors parfois ça... Parfois ça vous étouffe

ARAGON

La mise en scène :

La mise en scène de ce texte ainsi que la direction d'acteur aborderont le travail de plateau dans une perspective narrative très simple et très directe :

Le spectateur est le témoin principal de toute l'action et à ce titre tout se jouera pour lui, face à lui. Que ce soit dans une classe ou sur scène, l'actrice se confrontera aux regards des élèves ou des spectateurs en permanence, le changement de costume des personnages se feront à vue, le changement du décor également (surtout pour la version scénique car il n'y en aura aucun pour la forme jouée en classe).

La comédienne s'adressera directement aux spectateurs et comme elle jouera 3 personnages différents durant la pièce (Madame Riad, Mélanie et Amandine) plus que la voix ou la transformation corporelle nous travaillerons d'abord sur des rythmes de paroles distincts.

Je souhaite susciter une écoute active de l'autre, à créer un spectacle frontal et sans illusions. Que le spectateur soit tout de suite immergé dans la situation des personnages qui se succèdent au plateau.

Une certaine immédiateté du geste théâtrale pour faire résonner l'urgence à dire et le vertige de l'isolement car le point de départ de cette mise en scène est d'inviter le spectateur à ressentir la pesanteur du silence. Un silence omniprésent, un silence qui glace paralysant les personnages qui lui font face.

Et si les répliques sont relativement courtes et le champ lexical volontairement restreint les enjeux de ce texte ne se révèleront gu'en étant donné.

Un jeu incarné anéantirait la substance même de la parole des personnages, alourdirait les répliques : Ceux ci osent dire leurs vérités en se débattant avec leurs propres consciences ou en s'attaquant au silence du personnage principal.

La parole surgit d'un geste clair et abrupte, sans fard, sans fioriture, c'est une parole à nue laissant le spectateur s'immiscer dans son identité, dans ses luttes et lui laissant la place de questionner l'indicible de ces silences répétés.

L'UNIVERS SONORE ET MUSICAL

Lors de l'écriture de cette pièce je souhaitais insérer dans le texte des voix, des présences extérieures, je voulais également suggérer un univers sonore qui accompagnerait la solitude du personnage principal, amplifierait son éloignement des autres protagonistes, densifierait les ressorts dramatiques de l'action.

Puis petit à petit, les voix extérieures se sont effacées pour laisser place à l'envie et le besoin d'une véritable création musicale :

Un univers sonore qui prolongerait la tension d'une scène à l'autre et qui entrainerait le spectateur petit à petit dans les situations des scènes suivantes.

Une musique qui prendrait également en charge la narration, comme autre moyen d'expression, autre langage provoquant des émotions fortes (entre autres pour les scènes oniriques) et créant des ambiances musicales entrainant l'imaginaire du spectateur.

Le registre musical se rapprochera de ceux de Sigur Ros, Arcade Fire, Radiohead, mais aussi de Hans Zimmer, Alexandre Desplat et Michael Nyman.

Une musique à la fois populaire et accessible, celle des groupes de rock et plus impressionniste et suggestive des compositeurs contemporains des bandes originales de film.

Le texte suggère dès sa lecture des scènes non-verbales qui donne au compositeur, Jérome Lifszyc, des perspectives de recherches.

L'ouverture de la pièce est une longue didascalie qui installe une scène onirique donnant à voir et à ressentir la solitude d'Amandine et son errance. Une musique éthérée, minimaliste émanera de cette séquence et laissera place à des nappes sonores aux registres graves qui évolueront au grès des événements.

C'est pour cette raison que j'ai proposé à Jérome de nous rejoindre sur ce projet parce qu'il est multi-instrumentiste mais aussi compositeur et acteur : je voulais avec nous un compagnon de scène qui connaisse lui aussi le travail de répétition et de création au plateau afin que nous avancions de concert dans un même temps théâtral.

LA SCÉNOGRAPHIE ET LES LUMIÈRES

Tout sur le plateau raconte l'histoire d'Amandine : les choix esthétiques, la musique pour parole, un espace unique, un imaginaire stimulé par les changements de voix et de lumière. Lorsque j'ai visionné sur Youtube la vidéo D'Amanda Todd, j'ai été frappé par l'envie de cette adolescente de se raconter en musique, de porter (littéralement) sa parole en dévoilant petit à petit son histoire par des bouts de phrases sur des post-its sans dire un mot. Comme si, sa voix et son visage ne pouvaient plus lui permettre d'exprimer l'injustice qu'elle subissait et les violences auxquelles elle ne pouvait plus faire face.

« Je veux rien raconter » n'est pas une pièce témoignage et ne raconte pas l'histoire de cette jeune canadienne mais je souhaite véritablement entretenir avec le jeune public qui assistera à la pièce un lien entre toutes les histoires (les articles, les livres etc) que j'ai pu lire et cette fiction.

L'ESPACE:

Les différents lieux : la salle de classe pour Madame Riad, la cour d'école pour Amandine ou encore devant le collège pour Mélanie servent d'ancrages précis à la narration. Ils aident à préciser le jeu, ils guident les changements de personnages pour la comédienne.

Mais la définition de l'espace quelle que soit la forme créée ne sera pas figurative.

je souhaiterai que l'espace de représentation porte en lui même toutes les confessions, toutes les solitudes, toutes les errances...

Un espace modifiable par la comédienne ou par les lumières : que le bureau devienne un banc, puis le trottoir devant l'école, ou encore le toit du collège, une rue, un parc, une chambre etc... Ce que le spectateur projettera dans son imaginaire.

A ce titre, je voudrai que cet espace « de la parole » dialogue aussi avec l'espace musical dans un même élan narratif .L'univers sonore nourrira ces révélations, orchestrera les événements et les situations un peu à la manière d'une bande originale d'un film.

LA LUMIÈRE:

l'aimerai:

Accompagner la parole du personnage,

Habiller l'obscurité des contours d'une pensée.

Jouer des contrastes, des ombres, suggérer une présence forte en contre-jour... travailler sur une lumière qui cadrerait le visage de la comédienne et confinerait le corps dans un espace restreint et favoriser l'écoute des spectateurs, des lumières présentes au plateau : des néons, une rampe sur le bureau, un ou des projecteur(s) au sol etc.

Sculpter l'espace des scènes par des jeux de lumières car le cadre esthétique reste invariablement le même (un bureau, une chaise, un tableau).

L'histoire se raconte par le flux d'une parole qu'on entend dans le noir puis petit à petit la silhouette d'un personnage se dessine dans l'espace pour enfin laisser apparaître le regard puis le corps de la comédienne.

Donner aux spectateurs la perspective d'une représentation qui ne dissimule rien. La lumière comme l'espace accompagne le geste d'une comédienne au service d'un texte, à l'écoute de sa propre émotion à dire et crier les doutes, les souffrances et les espoirs des personnages.

L'ACTION CULTURELLE

Nous imaginons plusieurs volets d'actions culturelles; que ce soit en amont lors d'ateliers d'écriture ou en aval de la représentation sur un travail d'improvisation et/ou d'écriture également. Ces actions ont comme but essentiel de libérer une parole en prenant appuis sur des témoignages, des écrits, des reportages, des photos etc pour en faire un terrain d'expression par le théâtre bien sûr mais aussi par d'autres formes : vidéos, marionnettes, dessins ou compositions graphiques.

Plus précisément avec un premier groupe d'élèves, en amont de la représentation, nous pourrions enregistrer les voix des élèves afin de travailler sur la notion de témoignage, sur la perception d'une parole «sans image» et sur l'écoute : récolter une parole, entendre une confession, accorder une véritable place à ces mots, susciter une écoute de la part de la classe. Ce n'est pas une parole donnée en publique directement mais une parole sans image, qui demande de se concentrer sur le sens. Ecouter les mots, bruts. La parole n'est plus altérée par un regard, une attitude, une gène.

Dans un second temps nous pourrions travailler avec les mêmes élèves, sur « la scène des voix » pour incorporer les leurs à la représentation du texte.

Une fois le travail de témoignage initié, les thématiques discutées, ils abordent ainsi le travail du jeu enregistré et participent eux mêmes à la construction de la fiction.

EXTRAIT 3

On entend des voix petit à petit:

1 : Je l'ai vu... Je l'ai vu elle était là haut

2 : C'est pas vrai

3: Non /2: Non/4: non

1 : Elle était dans quelle classe?

5 : Elle s'appelle comment ?/6 : Non non non

7 : Elle respire plus là!

5 : Mais qu'est ce qu'elle faisait toute seule là haut?

2 : C'est trop horrible/ 1 : Quelqu'un à appelé le principal?

2: Ses parents

3 et 4 : Son frère/9 : j'suis choqué 4 : Comment elle s'appelait déjà?

11 : 12 ou 15 mètres minimum/ 10 : mais qu'est ce que vous faites là vous voyez bien qu'il lui faut de l'air

9 : Et c'est arrivé comment/ 10 : ils arrivent les pompiers?

13 : C'est arrivé comment? 13 et 14 : C'est arrivé comment!

TOUS: Comment? (Un temps)
14: Comment.

Une place sera laissée à d'autres propositions des élèves, d'autres phrases, pouvant se rattacher à la situation. Ainsi, les élèves seraient au cœur même d'un travail théâtral avec la liberté d'enrichir une scène par des propositions élaborées ensemble.

Etre des élèves «auteurs» et «acteurs» du texte.

En aval et détaché du temps de l'échange qui a lieu immédiatement après une représentation, un atelier pourra être mis en place. Le travail se rapprochera de ce que l'on nomme théâtre forum en confrontant les élèves à des situations exposées pendant la pièce via l'improvisation :

- Que faire face au silence ? par exemple celui d'une amie agressée ?
- Que faire face à une agression?
- Comment faire lorsqu'on a peur?
- A qui parler de sa souffrance?
- Dénoncer et/ou agir?

VINCENT DEBOST - Auteur/Metteur en scène

Metteur en scène et comédien, il se forme au CNSAD de Paris de 1997 à 2000.

Au théâtre il joue sous la direction de Sandrine Anglade, Jean Louis Martinelli, Jacques Lassalle, Hédi Tillette de Clermont Tonnerre, Paul Desveaux, Sylvain Maurice, Brigitte Jaques-Wajeman, Anne Contensou, Jacques Weber, Sarah Tick, Lucie Berelowitsch, Véronique Widock, Olivier Treiner, Arnaud Denis, Matthew Jocelyn, Lucie Vallon, Gregorry Motton et Ramin Gray, Philippe Adrien, Mario Gonzales, Loïc Corbery et Jérôme Ragon, Joseph Menant...

Expériences de mise en scène récentes : 2012-2017 *Les deux Frères et les lions* de Hédi Tillette de Clermont Tonnerre, Forum du Blanc-Mesnil, Le Trident (S.N de Cherbourg) Tournée et Festival d'Avignon 2013-2015; 2011-2013 *Ici* de Hédi Tillette de Clermont Tonnerre, tournée en Seine saint Denis.

Au cinéma et à la télévision : Pierre Jolivet, Benjamin Rocher, Thierry Poiraud, Serge Frydman, Sam Karmann, Luc Besson, François Dupeyron, Philippe Triboit, Tonie Marshall, Caroline Glorion, Jean-Marc Brondolo, Christian Merret-palmer...

Depuis 2013, il est professeur au Studio de formation théâtrale de Vitry sur Seine.

De 2003 à 2013 Il fut intervenant au sein de la cie Pandora auprès du Lycée Claude Monet à Paris.

De 2000 à 2016 il a animé plusieurs stages, cours et autres expériences pédagogiques auprès de la cie «les 3 sentiers». (Dont un atelier à la maison d'arrêt de Cherbourg)

SARAH TICK – Collaboratrice artistique

Après une formation de comédienne aux cours Florent, et au Studio de Formation Théâtrale de Vitry sur Seine, elle travaille en tant que comédienne avec Florian Sitbon, Jacques Lassalle, Vincent Debost, Delphine Lanson, Andrei Malaev Babel, Jean Louis Jacopin, Sophie Bricaire et le collectif 302, Ronan Rivière, Raouf Rais, le collectif ACME...

Elle a mis en scène *Les Rêves* de Ivan Viripaev (théâtre de Belleville), *Pourquoi mes frères et moi on est parti* de Hedi Tillette de Clermont Tonnerre (théâtre de Belleville, Avignon Off à la Condition de soies, tournée 2016/2017), *Singeries d'hommes et autres curiosités* (Petit Palais, Paris), et collabore avec Thomas Matalou (Collectif ADM) pour *Comment tu te débrouille avec la vie* (théâtre de la Loge, résidence de création à la Maison des métallos, Théâtre de l'Etoile du Nord) et avec Ronan Rivière pour *Le roman de monsieur Molière* (festival Mois Molière 2016 et le Lucernaire en octobre 2016)

Elle dirige également au sein de la compagnie Le Chant des Rives une administration fictive : la DNAO (direction nationale des activités oniriques) pour les studios Virecourt et le festival Aux Alentours au théâtre de l'Etoile du Nord.

Elle a par ailleurs travaillé en tant qu'assistante à la mise en scène aux côtés de Jacques Lassalle.

Au sein de la compagnie JimOe elle met en scène Peur(s), de Hedi Tillette de Clermont Tonnerre (écriture en cours). Projet pour lequel elle est lauréate de la bourse d'aide à l'écriture de la mise en scène, SACD-Fondation Beaumarchais (décembre 2016).

AURORE FREMONT - Comédienne

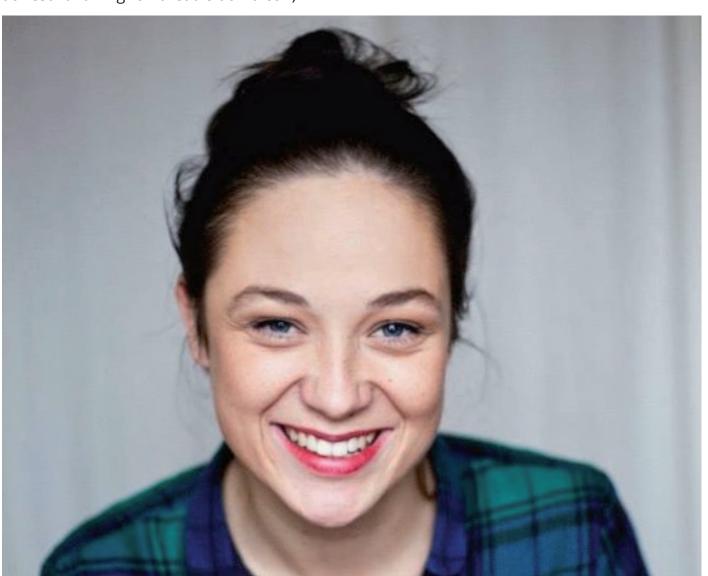
Durant toute son enfance, Aurore Frémont suit des cours d'Art dramatique au Théâtre de Saint-Malo et ce, jusqu'à l'obtention de son bac. Elle entame ensuite des études universitaires en histoire et c'est lors de l'année de sa maîtrise de Sciences politiques qu'elle reprend des cours de théâtre au Lucernaire et assiste à la mise en scène, Marie Frémont, qui monte le Songe d'une Nuit d'été au Jeune Théâtre National.

L'année d'après, elle intègre l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq et suit des ateliers avec – entre autres – Pierre Byland et Peter Brook.

En novembre 2013, elle tourne sous la direction de Vincent Tulli. En avril 2014, elle joue dans la pièce *On va pas jouer Médée* – création du collectif 302 – mise en scène de Sophie Bricaire, au Théâtre de verre, lors du festival « Résonnances » (puis tournée au Centquatre et au Théâtre de verre). En 2015, elle joue *Je vous souhaite d'être follement aimé* mise en scène de Sophie Bricaire - Ciné 13 Festival des mises en capsules

En 2011, elle assiste à la mise en scène Marie Frémont dans *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare (Maquette JTN)

En 2014, elle assiste Vincent Debost dans la mise en scène de *La Comédie des Erreurs* En 2015 elle 2015 Mise en scène *Z'ombres* de I.Pirot) crée au Théâtre de Saint-Malo et diffusé au festival d'Avignon théâtre du Balcon)



JÉROME LIFSZYC - Compositeur et musicien

Compositeur, Arrangeur, Multi instrumentiste : Piano, Guitare, Chanteur, Basse, Batterie, Ukulélé, Percussions, Comédien.

Il collabore avec de nombreux artistes: Il est pianiste Guitariste chanteur pour Tom poisson, au festival d'Avignon 2016. Multi instrumentiste dans le spectacle musical « La folle histoire du petit Chaperon rouge » au Théâtre des Nouveautés depuis 2015. Il est arrangeur Pianiste comédien pour Caroline Loeb dans « George Sand et moi » mis en scène par Alex Lutz à Avignon 2013, Chanteur en studio pour Michel Legrand, il est Arrangeur Musicien live pour Alexandre Bonstein dans Créatures (casino de paris 2009) puis Chienne au vingtième théâtre en 2011, pianiste de folles noces à l'Alhambra Paris 2012.

Il est musicien pour Travis Burki, Chanteur de Rido Bayonne, Musicien d'Adrienne Pauly. Il travaille aussi avec les JMF et Jean Nô, compose pour la Publicité, et signe une musique pour Valentino et son parfum Rock'n Rose en 2008. Il fait parti de la master classe du festival international du Film D'aubagne avec Charles Papasoff (Orchestre musique de film formé par le festival en 2010), fait de nombreux concert en France et à l'étranger

Il monte son premier show musical « ZYCLIF » en 2004, un spectacle avec 6 musiciens live mêlant musique et scènes absurdes, ceci jusqu'en 2008, il monte alors son deuxième concert spectacle, en solo cette fois ci (accompagné de pédales de Looper pour s'enregistrer en direct) sur le thème du couple qu'il jouera jusqu'en 2011. Il est d'ailleurs sélectionné dans les 5 meilleurs artistes français et belges avec looper, par boss, en 2011 (Leader mondiale dans le marché de ces machines).

Il monte sa 3ème création, «La légende d'Hélidote », en 2013, un conte musical tout public pour 3 musiciens et 2 acteurs chanteurs (lui même et Rafaelle Cohen).

Formation

2012 : Diplôme 101 sur le logiciel Logic pro 9, certifié Apple (formation Cifap)

2007 : CFPM de paris, en piano jazz : prof : Florent Gac, David Prez, Christian Brun

2006-2007: Bill Evans Piano Academy en Piano jazz et salsa.

2006-2008 : Cours de Claquettes avec Victor Cuno et Fabrice Martin et Philippe Roux

2007 : Stage Professionnalisation Chanson à la manufacture chanson :

(chant :Anouk Manetti, Anne clair'), intervenants : Patricia Téglia, Bertrand Moujin... 1998-2000 : Studio Théâtre d'Asnières, sous la direction de Jean-Louis Martin Barbaz

1997-1998 : Studio 34, sous la direction de Philippe Brigaud

1989-1996 : Elève de Piano, solfège et Chorale au Conservatoire du 8eme arr.

LA COMPAGNIE

JimOe est une compagnie théâtrale, basée à Montélimar et créée en mars 2016 par Vincent Debost et Sarah Tick, tous deux co-directeurs artistiques.

Nous souhaitons mettre en avant notre envie de faire résonner une parole forte, essentielle et unique, engagée.

Nous avons pu côtoyer dans nos parcours des auteurs ou des metteurs en scènes qui nous ont inspiré et encouragé à poursuivre cette voie là:

- -Nous recherchons l'expression simple et brute du sens.
- -L'acteur au centre même du processus de création
- -Mettre en scène des œuvres qui nous racontent aujourd'hui
- -Créer des espaces poétiques de l'expression des autrices ou des auteurs qui nous accompagnent aujourd'hui et que nous rencontrerons demain
- -Créer des spectacles où le présent de la narration est convoqué à chaque instant.
- -Susciter la curiosité, l'étonnement, le questionnement et la réflexion du spectateur

En parallèle de notre engagement au sein d'autres compagnies ces 15 dernières années (Les trois sentiers avec Lucie Berelowitch et Thibaut Lacroix, Le Théâtre Irruptionnel - Hedi Tillette de Clermont Tonnerre et Lisa Pajon - et la compagnie le Chant des rives) nous avons souhaité créer cette structure au sein de la quelle nous pourrions poursuivre cette voie qui nous est chère.

Nous avons avant tout l'envie de mener des créations avec des auteurs contemporains mais nous cheminerons aussi dans un deuxième temps avec des auteurs classiques français ou étrangers. Tout simplement parce qu'ils nous ont construit et nous inspirent toujours aujourd'hui.

Projet en cours

«Peur(s)» de Hedi Tillette de Clermont Tonnerre mise en scène Sarah Tick

avec Julie Brochen , Vincent Debost, Thomas Matalou, Raouf Rais, Matthieu Boccaren, Pierre Antoine Billon, Clemence Azincourt, Caroline Stella, Nelson Rafael Madel, Laura Chetrit

Présentation d'une étape de travail au theatre de la loge en septembre 2016 creation 2018-1019

Lauréat de la bourse d'aide à l'écriture de la mise en scène SACD-fondation Beaumarchais (décembre 2016)

CONTACTS

LA COMPAGNIE JimOe Association Loi 1901

N° Siret: 822 233 896 000 15

APE: 9001Z

Siège social: 105, route de Dieulefit 26200 Montélimar

Adresse administrative : chez Le Bureau Éphémère - 6, place Colbert 69001 Lyon

www.bureauephemere.org/compagnie/jimoe

Direction artistique:

Sarah Tick, metteur en scène : **00 33** (0)6 12 74 84 87 Sarah.tick@jimoe.fr

Vincent Debost, metteur en scène : **00 33** (0)6 21 29 54 56 Vincent.tick@jimoe.fr

Production/administration:

Le Bureau Éphémère 6, place Colbert 69001 Lyon www.bureauephemere.org

Aurélie Maurier, administratrice de production **00 33** (0)6 60 98 57 69 bureau.ephemere@gmail.com

Stéphane Triolet, administrateur de production **00 33** (0)6 13 46 25 37 stefantriolet@gmail.com